

# Le développement des cours de "soins au foyer"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **61 (1952)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555957>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

chrétienne de tout le monde, et sous toutes les formes imaginables. Aux producteurs, par exemple, on demande de fournir bénévolement des matériaux de construction: bois, fer, ciment, briques, plomb, etc. Aux artisans de donner leur main-d'œuvre. Aux autres une obole, quelle qu'elle soit, selon que chacun peut. Grâce à tous ces bienfaits apports l'on pourra peu à peu agrandir le village et y accueillir un nombre toujours plus grand de ces déshérités, les sauvant ainsi, sous la protection de Saint François patron et parrain du village, de la pire déchéance. Car la maison est le plus grand don que l'on puisse recevoir de la Providence, le don matériel qui mieux que tout autre est une aide et un réconfort à l'homme dans sa lutte pour l'existence.



Grâce à de généreux appuis, la famille a trouvé un vrai foyer, neuf et confortable, au village de Saint-François.

## Le développement des cours de «Soins au foyer»

UN PROGRAMME CROIX-ROUGE

Depuis de nombreuses années, la diffusion des principes d'hygiène est comprise dans le programme régulier de toutes les Sociétés nationales de la Croix-Rouge membres de la Ligue. Les circonstances traversées par certaines d'entre elles les ont amenées à enseigner à la population l'art de se suffire à elle-même. Un peu partout, les hôpitaux doivent refuser des malades faute de place, tandis que la pénurie du personnel infirmier se fait sentir dans le monde entier, affectant les hôpitaux et les particuliers. Cette situation a favorisé la généralisation des soins à domicile, dans laquelle le développement de la médecine psycho-somatique a également joué un rôle important puisqu'elle a révélé l'influence favorable exercée sur la guérison par les soins et l'attention dont le malade est entouré dans son propre milieu familial.

Les cours de soins au foyer mis au point par la Croix-Rouge américaine, fruit de quelque quarante années d'expérience, ont tout d'abord été diffusés à l'intérieur des Etats-Unis, où presque tous les Comités locaux — au nombre de 3700 — les ont portés à leur programme. Depuis 1909, plus de trois millions de certificats ont été délivrés; en 1950, 4716 monitrices ont reçu leur diplôme et 180 000 élèves ont suivi le cours avec succès.

D'autre part, les nombreuses infirmières et assistantes sociales, provenant de toutes les parties du monde, qui ont bénéficié ces dernières années de bourses de la Croix-Rouge américaine pour faire des études aux Etats-Unis, ont eu l'occasion de se familiariser avec le pro-

gramme des soins au foyer de cette Société. Plusieurs d'entre elles l'ont introduit ensuite dans leur pays. Les *méthodes d'enseignement* utilisées par la Croix-Rouge américaine se révélèrent partout applicables telles quelles. La *matière enseignée* dut par contre être adaptée dans une certaine mesure aux nécessités de chaque pays et à leurs conditions sociales diverses.

### Une adaptation nécessaire pour chaque pays

Il a fallu tenir compte également des conditions géographiques, sociologiques, économiques et culturelles, et modifier ici et là la durée de l'enseignement (dans un cas, les cours comportent 12 leçons de deux heures au lieu de six leçons, de manière à s'étendre tout au long d'un semestre d'hiver). Il a fallu encore respecter certaines croyances, telle celle, par exemple, qui veut qu'un parapluie ouvert dans une chambre soit présage de malheur — à plus forte raison dans une chambre de malade — et renoncer, dans ce cas, à la démonstration par ce moyen d'un inhalateur improvisé!

Il a fallu, en outre, tenir compte, dans la préparation des monitrices, de certaines particularités du caractère national. Dans tel pays, l'enseignement pratique demandera plus de temps; ailleurs, la théorie sera si rapidement assimilée qu'il sera difficile de maintenir sans cesse la relation indispensable qui doit exister entre les deux parties de l'enseignement. Parfois, le travail méticuleux dont on cherche à inculquer les principes aux participantes s'accorde mal avec la



Veillez au confort du malade! Une table de lit faite à la maison sans grands frais lui sera utile (Cliché de la Ligue des Sociétés de Croix-Rouge).

mentalité nationale; ailleurs encore, les infirmières, notamment celles qui ont traversé les épreuves pénibles des années de guerre, parviennent difficilement à se convaincre du caractère sans cesse positif que doit avoir l'enseignement.

### En Europe et en Suisse

En *Europe*, cet enseignement a remporté un succès particulier en *Allemagne*, où il connaît une diffusion fort rapide, tandis que l'*Autriche* cherche pour le moment à en faire bénéficier en tout premier lieu les classes de l'enseignement supérieur. En *Belgique*, un essor particulier a été donné à cet enseignement dans le cadre de la «Croisade de la Santé» confiée à la Croix-Rouge de Belgique par le Ministère de la Santé publique. En *France*, un plan systématique a été établi en vue d'atteindre toutes les classes de la population, dans les provinces les plus reculées et dans les colonies — en *Afrique du Nord* notamment —. Le *Danemark* a jeté les premiers jalons d'une réorganisation de son programme de soins au foyer en envoyant une infirmière de la Croix-Rouge danoise se préparer aux États-Unis avec une bourse de la Croix-Rouge américaine. C'est avec le plus vif succès que la *Croix-Rouge finlandaise* poursuit cet enseignement donné par ses infirmières d'hygiène sociale. La *Croix-Rouge italienne* a réservé aux cours un accueil enthousiaste et a mis au point la traduction italienne des «Directives» à l'usage des monitrices. La Croix-Rouge du *Luxembourg*, après avoir envoyé une de ses infirmières se préparer en Belgique, s'apprête elle aussi à intégrer cet enseignement dans son programme d'hygiène publique.

Quant aux deux organisations qui, en *Suisse*, organisent depuis fort longtemps des cours de soins au foyer, à savoir la Croix-Rouge et l'Al-

liance suisse des Samaritains, elles se sont elles aussi mises au courant de cette nouvelle méthode d'enseignement des dits cours. C'est ainsi que toutes deux se firent représenter par des infirmières au premier cours de monitrices donné par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge à Genève en mars 1950 et que, lors d'un deuxième cours donné à Genève en mai 1951, sous les auspices de la Section genevoise de la Croix-Rouge suisse, cette dernière y délégua une de ses infirmières visiteuses. Deux des infirmières ayant participé à ces cours ont donné depuis, à des groupes divers de la population, des cours de soins au foyer selon la nouvelle méthode. Des projets sont en cours pour diffuser de plus en plus cet enseignement dont, on l'a vu, le principal mérite est d'enseigner à *chacun*, vite, bien et à peu de frais, comment se tirer d'affaire lorsque la maladie survient chez soi et comment contribuer par une saine observation des règles élémentaires de l'hygiène au maintien d'une meilleure santé dans la communauté.

### LE ROLE DE LA LIGUE DES SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE

La Ligue, qui a pour fonction d'aider les sociétés à développer leurs activités nationales, n'a pas manqué de collaborer à la diffusion de l'enseignement des soins au foyer dans le monde entier.

C'est ainsi qu'elle a envoyé, en 1948, la Directrice-adjointe de son Bureau des Infirmières, se préparer comme monitrice de cet enseignement auprès de la Croix-Rouge américaine grâce à une bourse de 4 mois accordée par cette société. Depuis lors, cette infirmière est à la disposition des Sociétés nationales pour donner des cours de monitrices dans tous les pays où son concours est sollicité et pour aider ces monitrices dans l'enseignement qu'elles dispensent ensuite à la population. Elle se charge également de faire des causeries-démonstrations aux personnes susceptibles de s'intéresser à cet enseignement et de contribuer à sa diffusion sur le plan national.

D'autre part, sur la recommandation de la Ligue, des infirmières de divers pays ont eu l'occasion de se préparer auprès de la Croix-Rouge américaine comme monitrices de l'enseignement des soins au foyer. Ces infirmières diffusent actuellement cet enseignement dans leur propre pays. C'est le cas notamment en Australie, au Chili, au Pérou, aux Philippines, au Japon, sans parler de plusieurs pays d'Europe.

Pour compléter cette action, la Ligue met sans cesse à la disposition des Sociétés nationales de la Croix-Rouge de la documentation susceptible de les aider dans le développement de ce programme. C'est ainsi qu'en 1944 déjà, elle a assuré la publication en espagnol du Manuel des soins au foyer de la Croix-Rouge américaine. Depuis lors elle a préparé les traductions allemande et française des «Directives d'enseignement» de la Croix-Rouge américaine à l'usage des monitrices et publié, en complément de celles-ci, un «Manuel pour l'enseignement des «Soins au Foyer» en allemand, français et espagnol.